

Situation de Protection

TERRITOIRES DE DJUGU ET IRUMU

PROVINCE DE L'ITURI/RDC

SOMMAIRE

RESUME DE L'ANALYSE.....	2
SIGLE ET ABREVIATION	3
1 INTRODUCTION	4
2 PRESENTATION DE LA ZONE D'EVALUATION	5
2.1 Localisation et accessibilité.....	5
2.2 Situation sécuritaire.....	6
3 MENACES AUX DROITS HUMAINS ET LIBERTES FONDAMENTALES.....	6
3.1 Déplacement forcé.....	7
3.2 Violences sexuelles et basées sur le genre	7
3.3 Protection de l'enfant	7
4 LIMITATION AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE.....	8
4.1 AMEs/ABRIS.....	8
4.2 Eau, hygiène et assainissement	8
4.3 Accès aux soins de santé.....	9
4.4 Education.....	9
4.5 Moyens de subsistance	10
4.6 Accès à la terre et biens.....	Error! Bookmark not defined.
4.7 Accès à la justice	Error! Bookmark not defined.
5 INTERVENTIONS POTENTIELLES.....	11
5.1 Contraintes et risques pour ces actions	11
5.2 Les capacités locales	Error! Bookmark not defined.
6 ACTIONS DE SUIVI URGENT.....	11

RESUME DE L'ANALYSE

Période d'évaluation	15 Janvier 2020
Localités évaluées :	Lipri et Tsili (Groupement Tsili) en territoire de Djugu, Ngongo (Groupement Ngongo) et Mwanga (Groupement Mwanga) en territoire d'Irumu.
Mouvements de populations	Profilage en cours
Forces de sécurité	Présence : FARDC à Ngongo et Mwanga ; Lipri : FARDC et PNC
Accessibilité	Oui en toute saison
Sécurité	Perturbée par la présence des hommes armés inconnus et les affrontements
Menaces	Meurtres, pillages, coups et blessures, agressions sexuelles,
Abris	80 % des PDI vivent dans des familles d'accueil de retournés, 20 % dans des regroupements spontanés à Tsili
AMEs	Absence d'ustensiles de cuisine et de stockage d'eau, d'habits, de kits de dignité, de literie et de moustiquaires ; Risques : Maladies liées aux intempéries, longues files pour chercher l'eau
Eau	Trois sources fonctionnelles insuffisantes à Lipri, Cidri et Ngongo. Utilisation de l'eau de ruissellement et de la rivière Risques : Maladies hydriques
Hygiène et assainissement	Absence de latrines et de douches Risques : contamination de l'eau de ruissellement et rivières, viol
Santé	Pas de prise en charge gratuite. CS de Ngongo pillé. Celui de Lipri, délabré, a fermé à cause de l'insécurité. Risques : médicaments traditionnels avec risque de surdosage, menaces de protection suite aux longues distances à parcourir jusqu'à Mwanga,
Education	Les écoles ne sont pas fonctionnelles à Lipri, Litsi et Ngongo. A Mwanga, les élèves PDI ne fréquentent pas l'école faute des moyens. Risques : Enrôlement dans les FGA, Pires formes de travail dans les mines
Moyens de subsistance	Pas de mouvements pendulaires suite à l'insécurité, absence de travaux journaliers Risques : Accentuation de la vulnérabilité, sexe de survie, malnutrition
VSBG	Agressions sexuelles, Absence de kits PEP dans la zone Risques : IST/VIH, Hépatite B, grossesse non désirée, mariage forcé,
Protection de l'enfance	Présence de 3 ENA : enquêtes en cours pour déterminer le nombre exact. Risques : Enrôlement dans les FGA, délinquances juvéniles, sexe de survie. Violation 1612 : Ngongo : CS pillé et EP occupée du 04 au 09 /01/20 par FARDC
Accès à la terre	Les déplacés n'ont pas accès à la terre.
Accès à la justice	Pas de tribunal de paix. Donc règlements des différends à l'amiable
Cohabitation pacifique	Bonne. Personnes de même ethnie
Acteur humanitaire présents ou ayant intervenu	Aucun
Besoins urgents / recommandations	Cash et vivres, sécurité, kits de dignité, Kits PEP, NFI, appui pour la santé et la scolarisation

SIGLES ET ABREVIATIONS

Abréviations	Significations
CLIO	Comité Local Inter Organisations
CS	Centre de Santé
CIDRI	Centre d'Initiation au Développement Rural en Ituri
ENA	Enfant Non Accompagné
EP	Ecole Primaire
FARDC	Forces Armées de la République Démocratique du Congo
FC	Franc Congolais
FGA	Forces et Groupes Armés
FGD	Focus Group Discussions
MARA	Monitoring, Analysis, and Reporting Arrangements
MRM	Monitoring and Reporting Mechanism
NFI	Non Food Items
PE	Protection de l'Enfance
PEP	Prophylaxie Post-Exposition
PNC	Police Nationale Congolaise
VSBG	Violences Sexuelles et Basées sur le Genre
SOFEPADI	Solidarité Féminine pour la Paix et le Développement Intégral
WASH	Water Sanitation and Hygiene in Humanitarian action

1 INTRODUCTION

Depuis le mois de septembre 2019, la présence d'éléments du groupe armé inconnu a été signalée dans les localités de Ngongo¹ et Ritsi². Ces éléments ont été à la base de la perturbation de



l'environnement de protection à cause de nombreuses exactions (meurtres, pillages, etc.) qu'ils ont commises à l'encontre des civils dans la zone. Le 04 janvier 2020 vers 09h30' par exemple, un motard qui quittait la localité de Lisey³ pour Bunia a été tué par balle lors d'une embuscade tendue par des éléments du

groupe armé inconnu qui se préparaient pour attaquer la localité de Ngongo. Alertée suite aux bruits des tirs, la population civile s'est enfuie en brousse vers les localités voisines comme Mwanga, Soloya 2, et Lipri où ils ont passé nuit. Par la suite, les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) sont montés à Ngongo et ont réussi à déjouer cette attaque. Les éléments du groupe armé s'étaient repliés dans la localité de Ritsi.

Faisant suite à cette situation d'insécurité liée à la présence des hommes armés non identifiés, les FARDC ont lancé des opérations militaires dans la zone depuis le 5 janvier 2020 pour sécuriser les habitants et réduire la capacité des nuisances des éléments armés inconnus. Cette opération a commencé à partir de Ritsi, Galangu, Saramungu, Sindani, Nyangaray, Lombu, Lidju, Bunde, Lambi Kitambala, Lisau, Ngoyi, Langa, Wadha, Vau, Dyalo, Shadda, Bapi, Kpurukpa, Litsi, Liri, Tali en groupement Tali. Elle s'est poursuivie dans le groupement Petsi (Ngodu, Lidjakpa, Wikpa, Yalo, Bapi, Langa, Kpauba, Bauddjo, Wadha, Litsi, Matete, Tsoguru, Ugu Petsi, Djuba, Kora, Mumu et Kpanga) et aussi dans le groupement Tsili (Mastaki, Vide, Galangu, Dhekpa, Wari, Ndritsukpa et Avetso)

Cette opération a occasionné le mouvement de populations vers le chef-lieu du groupement Tsili, Lipri et Mwanga. En outre, selon les informations recueillies sur le terrain auprès des leaders communautaires, il ressort que certains éléments des FARDC auraient commis les exactions lors de la traque de ces hommes armés.

¹ Située à 15 km de Bunia, groupement Ngongo, chefferie de baboa -bokoe

² Située à 18 km de Bunia, groupement Tsili, secteur de walendu Djatsi

³ Situé à 34 Km Nord-Ouest de Bunia, groupement Kabakaba, chefferie de Banyali Kilo, territoire de Djugu,

C'est dans ce contexte qu'une mission a été conduite dans cette zone le 15 janvier 2020 en vue d'évaluer la situation de protection des déplacés.

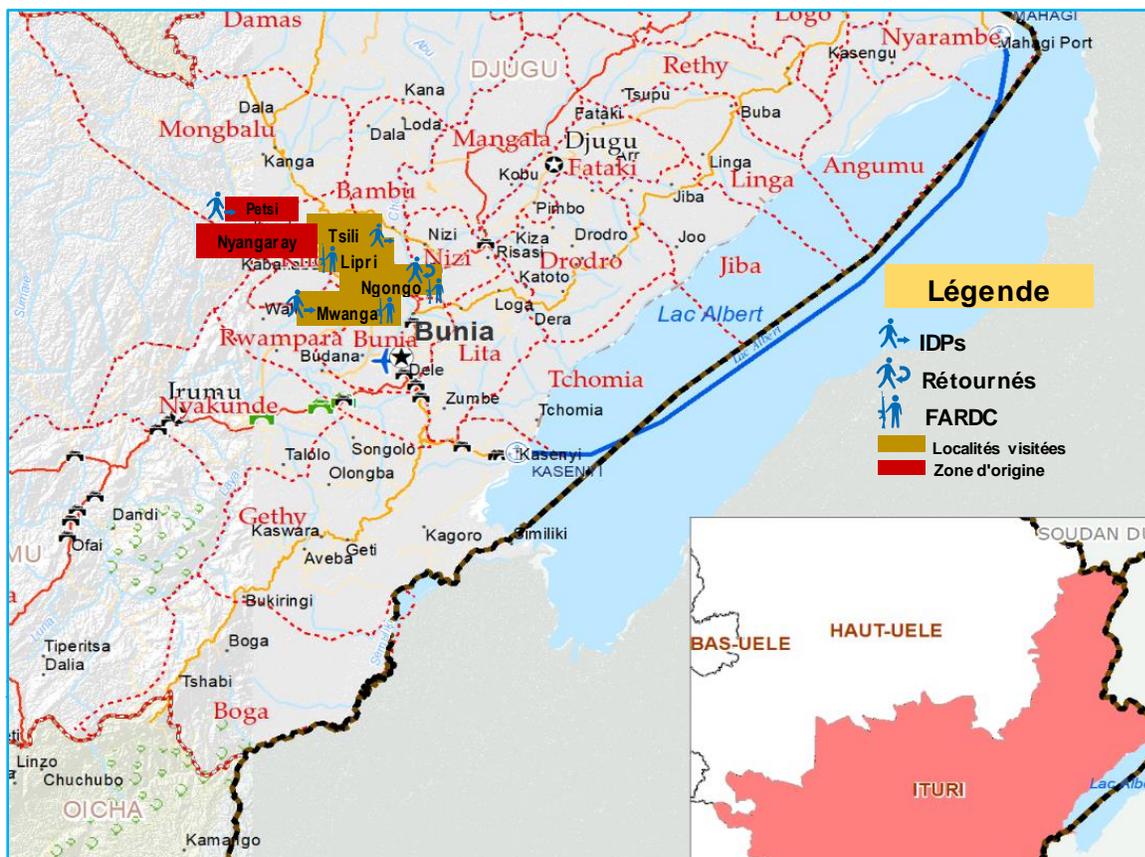
L'équipe en mission s'est attelée à analyser les menaces aux droits humains et libertés fondamentales auxquelles font face les déplacés qui se trouvent à Lipri, Mwanga et Tsili, aussi les retournés se trouvant dans la localité de Ngongo ainsi que les menaces liées à la limitation de la jouissance des droits et de l'accès aux services sociaux de base ; et s'imprégner de leurs capacités locales à faire face aux menaces de protection identifiées dans la zone.

Dans le cadre de la cohabitation pacifique, l'équipe a évalué les aspects liés à la cohésion sociale.

En vue d'obtenir des données et/ou informations plus fiables et suffisamment représentatives, l'équipe composée de deux Officiers de Protection et d'un Assistant de Protection a utilisé une méthodologie active et participative (interactive) mais aussi inclusive. Des entretiens individuelles avec 15 informateurs clés (des autorités locales, des représentants de la société civile, responsables des églises, des structures médicales et autres) ont été effectuées tout en tenant compte de l'aspect âge, genre et diversités.

Cinq Focus Group Discussions (FGDs) ont été réalisés avec les groupes des retournés et déplacés dans les quatre localités (composés de 10 personnes au maximum). L'observation directe a été parmi les méthodes utilisées par l'équipe tout au long de la mission.

2 PRESENTATION DE LA ZONE D'EVALUATION



Les localités de Mwanga et Ngongo sont situées respectivement à 6 et 15 km au Nord-Ouest de Bunia, en chefferie de Baboa-Bokoe dans le territoire d'Irumu ; celles de Lipri et Tsili sont situées respectivement à 18 et 19 km au Nord-Ouest de Bunia, dans le groupement Tsili, secteur de Walendu Djatsi. Les localités Mwanga, Lipri et Tsili sont des localités d'accueil, tandis que celle de Ngongo est une zone de retour. Toutes sont accessibles par voie routière en saison sèche et des pluies.

2.2 Situation sécuritaire

La situation sécuritaire reste imprévisible dans les localités de Mwanga, Ngongo et Tsili à cause de la présence d'hommes armés qui circulent aux alentours de ces localités. Ces hommes opèrent d'une manière sporadique plus souvent dans l'objectif soit de s'approvisionner en vivres, soit pour s'attaquer aux positions des FARDC.

3 MENACES AUX DROITS HUMAINS ET LIBERTES FONDAMENTALES

La présence et la circulation des hommes armés inconnus dans les localités de Ngongo, Ritsi, Nyangarayi, Thali, et aussi les opérations militaires dans ces zones, constituent des menaces de protection à l'égard des civils. Environ 580 ménages de sa population auraient été pillés par des militaires des FARDC après le déplacement de la population durant les opérations militaires. Ils auraient emporté des matelas, des vêtements, des articles ménagers, et du petit bétail entre autres. Ces pillages se seraient poursuivis dans toutes les autres localités qui ont été la cible de leurs opérations. Lors de la mission, 26 cas de pillage ont été documentés, un cas de meurtre, un cas de coups et blessures et deux cas de violations graves faites à l'encontre des enfants. A titre d'exemple :

- Le 04 janvier 2020 vers 9h30, un homme âgé de 39 a été tué par des éléments du groupe armé inconnu dans la localité Ngongo. Cet incident s'est produit lorsque la victime quittait Lisey pour Bunia.
- En date du 05 janvier 2020, des militaires FARDC auraient pillé les biens (Vivres, matelas, chèvres, poules, chaises, radio...) de 24 personnes dans la localité de Ngongo. Ces incidents ont eu lieu lorsque ces personnes s'étaient déplacées pour trouver refuge dans les localités voisines. Ces biens appartenaient à quatre femmes et dix hommes dont les âges varient entre 18 et 59 ans et quatre femmes et six hommes âgés de 60 ans et plus.
- Dans la localité Soloya, située à 1 km au Nord de Ngongo, une femme et un homme âgés respectivement de 52 et 56 ans auraient été pillés par deux militaires FARDC en date du 12 janvier 2020 qui auraient emporté deux poules et deux chèvres après avoir infligé des coups à ces victimes.
- Le 13 janvier 2020, dans la localité Litsi, située à 1 km de Petsi, une femme déplacée enceinte de 38 ans de la localité de Tali qui se rendait à la maternité de Petsi aurait été tuée

par des éléments des FARDC. Au même moment, un tailleur de 43 ans aurait été aussi blessé par balle par ces mêmes éléments dans la même localité.

Violations 1612 :

- En date du 05 janvier 2020, le centre de santé de Ngongo aurait été pillé par des éléments des FARDC. Ils auraient emporté 13 matelas, un panneau solaire, des médicaments et autres biens de valeur. Les sommiers des lits de l'hôpital leur auraient servi de bois de chauffe.
- L'école primaire de Ngongo aurait été occupée du 04 au 9 janvier 2020 par ces militaires qui y passaient la nuit.

3.1 Déplacements forcés

À la suite des opérations militaires menées dans 21 localités citées ci-haut du groupement Tali ; 19 du groupement Petsi et 9 du groupement Tsili, les mouvements de population se sont successivement observés dans la zone. Ces déplacés se retrouvent dans les localités de Lipri et Tsili, groupement Tsili, secteur de Walendu Djatsi, territoire de Djugu. Le profilage n'est pas encore fait par les autorités locales afin de connaître le nombre exact de déplacés. Ceux de la localité de Ngongo et ses environs se retrouvent dans la localité de Mwanga. Leur nombre est estimé à **1.525 ménages**.

3.2 Violences sexuelles et basées sur le genre

La pratique des Violences Sexuelles et celles Basées sur le Genre (SGBV) demeure un phénomène structurel qui touche principalement les femmes et les filles dont la vulnérabilité est exacerbée par l'insécurité et le déplacement. A Tsili, un besoin de sensibilisation et de renforcement des capacités des autorités, des leaders communautaires et de la population en ce sens s'est fait ressentir. En effet, la population autochtone, les déplacés, certains leaders communautaires et autorités manifestent une insuffisance de connaissance en la matière. Lors de focus group avec les hommes, par exemple, un leader communautaire réfutant toute existence de VSBG a pourtant affirmé que des filles vont en mariage généralement entre de 16 et 17 ans. Quant aux orphelines, elles sont mariées dès même l'âge de 14 ans car leurs tuteurs peinent à les prendre en charge. Dans le même focus group, il a été relevé un risque de viols et d'agressions sexuelles pour les filles et femmes par les militaires en état d'ivresse. Ce fut le cas le 12 janvier 2020 dans la localité de Lipri, où une femme de 32 ans a été victime d'attouchements par des militaires en état d'ivresse. Ayant manifesté de la résistance, ces militaires ont ravi son téléphone avant de la laisser partir.

3.3 Protection de l'enfant

Lors des déplacements, des cas de séparations familiales ont été enregistrés. Il a été signalé la présence de trois Enfants Non Accompagnés (ENA) dans la localité de Tsili. Il s'agit de deux filles et un garçon âgé entre 8 et 12 ans. Les leaders communautaires et les autorités locales continuent à mener des enquêtes pour déterminer le nombre exact de ces enfants à Mwanga et à Lipri.

4 LIMITATION AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE

4.1 AME/Abris

Dans les localités de Lipri et Tsili du groupement Tsili et la localité de Mwanga du groupement Mwanga, bien qu'hébergées dans des familles d'accueil, les personnes déplacées ne sont pas dans de bonnes conditions. Les autres déplacés dans la localité de Tsili (environ 20%) sont hébergés dans des points de regroupements (Ecole primaire Tsili, chapelle de l'église Catholique, bâtiment de la permanence de l'église catholique et locaux du bureau du groupement Tsili). Les parents et les enfants (de sexe et âge confondus) passent la nuit dans une promiscuité avérée et à même le sol car leurs literies ont été abandonnées lors de la fuite. Ces situations les exposent aux risques potentiels des VSBG et les parents sont privés de leur intimité.

En ce qui concerne les articles ménagers essentiels, ceux qui sont en déplacement sont appuyés par les familles d'accueil. Ils avaient tout abandonné lors de leur fuite. Par conséquent, certains ménages mangent tardivement car il faut attendre les ustensiles d'un autre ménage pour commencer la cuisine.

Cependant, ceux qui ont effectué un mouvement retour dans la localité de Ngongo estimé à 20% ont regagné leurs habitations habituelles. Ces derniers éprouvent aussi des difficultés car tous leurs articles ménagers auraient été emportés par certains militaires des FARDC.

4.2 Eau, hygiène et assainissement

Dans l'ensemble du groupement Tsili, il n'y a qu'une source d'eau aménagée par l'ONG Solidarité Internationale en 2005. Cette source n'arrivait déjà pas à desservir de façon satisfaisante la population hôte. La situation devient encore pire avec l'afflux des déplacés dans la zone. Une population estimée à 70 % recourt à la rivière Gue se trouvant à environ 4 km de la localité de Tsili. Ils utilisent l'eau de la rivière pour les travaux ménagers et pour se laver. A Mwanga, il y a deux sources d'eau notamment l'une aménagée par Cidri, et l'autre par le projet Ngongo. Au regard de nombre des PDI dans la zone, le besoin en eau reste significatif. Ces derniers recourent à l'eau des rivières environnantes de Mwanga et Babulaba qu'ils utilisent pour les travaux ménagers et pour se laver.

En matière d'assainissement, 95% de la population de Lipri et Tsili n'ont pas de latrines ni douches. Les PDI et les populations hôtes utilisent la brousse soit la rivière Gue pour leurs besoins ou pour se laver. Dans la localité de Mwanga, mis à part les PDI qui sont dans les familles d'accueils qui utilisent les latrines de ces dernières, ceux qui sont regroupés dans une concession privée appelée communément « Luba », en groupement Babulaba à 7 km au Nord de Mwanga, font leurs besoins dans la brousse mais aussi la rivière.

Il y a un risque pour les PDI de Tsili d'être assimilés par les FARDC aux hommes armés lors de leur parcours vers la rivière. Les filles et femmes des localités ciblées par l'évaluation sont exposées aux viols ou agressions sexuelles quand elles vont dans les rivières pour se laver. Tous

ces déplacés dans toutes ces localités sont exposés au risque de contracter des maladies d'origine hydrique.

4.3 Accès aux soins de santé

La localité de Mwanga compte un centre de santé qui dépend de la zone de santé de Rwampara. Ce centre de santé n'est pas appuyé. Pour les déplacés se trouvant dans cette localité, les soins posent problème par manque de moyens financiers. Par conséquent ils recourent à la médecine traditionnelle avec les risques de surdosage. Pour les cas urgents tels que les accouchements, les infirmiers viennent au secours des personnes déplacées.

Cependant le centre de santé de Lipri qui dessert toute la population du groupement Tsili a momentanément fermé ses portes à la suite de l'insécurité dans la zone. Pour rappel, ce centre de santé a été construit par Atlas Logistique en 2004 et est en état de délabrement avancé. Cette structure quand il fonctionnait n'était pas appuyée et ne disposait pas de médicaments suffisants pour les soins de cette population. Pour cela, l'Infirmier Titulaire (IT) prescrivait souvent des ordonnances pour l'achat des médicaments à la pharmacie. Ce que ne pouvaient pas honorer les déplacés qui se rabattaient le plus souvent aux plantes avec risque de surdosage.

Par ailleurs, le centre de santé de Ngongo où il y a la présence de certains retournés aurait été systématiquement pillé par les militaires FARDC. Ils sont contraints de parcourir une distance de 7km pour accéder aux soins payants au centre de santé de Mwanga. Ce qui les expose au risque de protection lors de leur parcours. Les risques de meurtre, viol, enlèvement, pillage sont élevés pour les femmes enceintes et les déplacés qui parcourent cette distance pour les consultations prénatales, les accouchements et autres soins et besoins.

Il sied de signaler que ces deux centres de santé ne disposent pas de kit PEP. Les relais communautaires de la zone transfèrent les survivantes de viol à BUNIA, soit à l'Hôpital général de Reference soit chez Solidarité féminine pour la paix et le développement intégral (Sofepadi) pour leur prise en charge.

4.4 Education

Depuis l'attaque de la localité de Ngongo en date le 4 Janvier 2020 par des hommes armés inconnus, suivi du lancement des opérations militaires le 5 janvier 2020, les écoles ne sont plus fonctionnelles dans les localités de Lipri, Ngongo et Tsili. La majorité des élèves se sont déplacés avec leurs parents dans les localités plus au moins stables et y demeurent encore. Dans la localité de Tsili, l'école primaire (EP) reste jusqu'à ces jours occupée par les personnes déplacées venues des localités du groupement Petsi. Certains enseignants et écoliers partis en congé de Noël ne sont plus rentrés vue l'insécurité grandissante dans la zone. Notons que tous ces enfants qui restent dans la zone de déplacement courent le risque de perdre leur année scolaire. Dans la localité de Mwanga, les enfants déplacés ne fréquentent pas l'école par manque des fournitures scolaires car tout a abandonné lors de leur fuite. Aucun acteur d'appui à l'éducation n'est présent dans la zone.

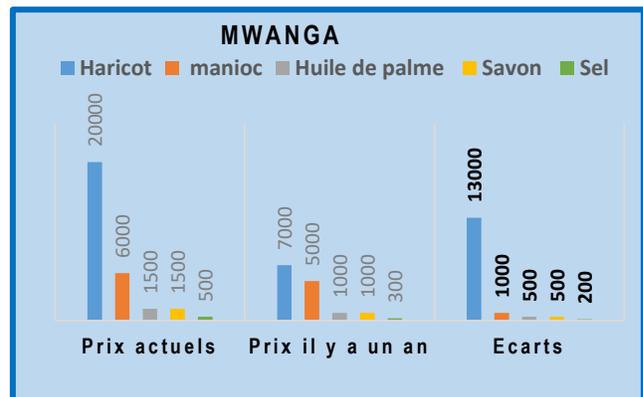
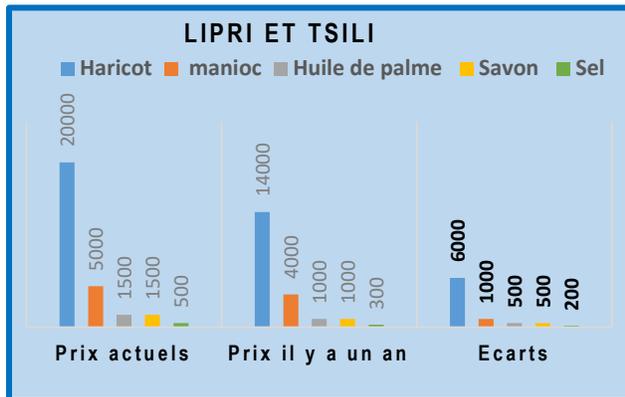
4.5 Moyens de subsistance

Les déplacés se trouvant dans le groupement Tsili manifestent un besoin ardent en vivres. Certains déplacés font des mouvements pendulaires dans les localités les plus proches pour récolter les vivres dans leurs champs. Néanmoins ils sont exposés au risque de protection lors de leur parcours. A titre d'exemple, en date du 13 janvier 2020 vers 9heures, les FARDC auraient chassé des déplacés qui se rendaient dans leurs localités d'origine à Lidju et Lambi-Kitambala pour chercher les vivres dans leurs champs. Les présumés auteurs justifieraient que la zone reste opérationnelle, mais entre temps, ils pillent les produits champêtres de ces déplacés. Ils n'ont pas d'opportunités de travaux journaliers dans les lieux de déplacement parce que les autochtones qui sont aussi des nouveaux retournés qui vivent aussi dans la précarité.

Les besoins en vivres restent indispensables pour ces personnes déplacées et retournées dans la zone. Par conséquent, une augmentation des prix des denrées alimentaires s'observe sur cet axe

Tableau 3 : Tableau récapitulatif de la situation des vivres à Lipri et Mwangi. *En FC*

Localités			LIPRI ET TSILI			MWANGA		
Denrées	Quantité	Unité	Prix actuels	Prix 1 an avant	Ecart	Prix actuel	Prix 1 an avant	Ecart
Haricot	1	Seau	20.000	14.000	6000	20000	7000	13000
Cossette de manioc	1	Bassin	5000	4000	1000	6000	5000	1000
Huile de palme	1	Bouteille	1500	1000	500	1500	1000	500
Savon	1	Barre	1500	1000	500	1500	1000	500
Sel	1	sachet	500	300	200	500	300	200



5 INTERVENTIONS POTENTIELLES

Actions possibles pour améliorer la situation de protection

Les besoins prioritaires exprimés par la population déplacée et retournée de l'axe ciblé par la mission afin d'améliorer leur situation de protection sont les suivants :

- Renforcement de la sécurité dans la zone ;
- Assistance en cash et vivres,
- Wash (Aménagement des sources d'eau, toilettes et douches surtout dans les localités de Lipri et Tsili) ;
- Santé (Appui en médicaments aux structures médicales pour les soins des déplacés et retournés. Et en fournitures pour les centres de santé Lipri et Ngongo)
- NFI (Kits de dignité pour les femmes et jeunes filles, assistance en bâches, articles ménagers essentiels et friperies) ;
- VSBG (Appui aux structures de santé en kits PEP)
- ABRIS/AMEs (construction des abris aux déplacés afin de libérer les salles de classe)

5.1 Contraintes et risques pour ces actions

Pour toute assistance, le principe humanitaire « **Do no harm** » doit être pris en compte en vue de protéger les bénéficiaires et les humanitaires. La prise en compte de ce principe lors des distributions est aussi nécessaire car les menaces du groupe armé inconnus sont imprévisibles dans la zone aux vues de leur présence.

6 ACTIONS DE SUIVI URGENT

RECOMMANDATIONS	STRUCTURES RESPONSABLES
Mobiliser les ressources pour une assistance en cash et en vivres pouvant permettre aux personnes déplacées internes et retournées de palier à leurs différents besoins élémentaires	CLIO
Mobiliser les moyens pour une distribution des kits de dignité aux femmes et aux jeunes filles	
Mobiliser les ressources pour une assistance en NFI / AMEs	
Renforcement des capacités des autorités locales, leaders communautaires et des quelques membres de la population su les VSBG	Sous-Cluster VBG
Organiser des ateliers de sensibilisation des militaires FARDC sur le DIH, DH et violations graves à l'encontre de l'enfant	Membres du cluster protection
Mener les évaluations appropriées relatives à la protection de l'enfance et VSBG dans la zone pour identifier les cas de protection (VSBG et PE) en vue d'une prise en charge spécifique	SOUS CLUSTER VBG ET PROTECTION DE L'ENFANCE